

Groupe de Recherche sur le Maghreb et le Moyen-Orient
(GREMAMO)
Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques
(CESSMA-UMR 245)
Centre de recherches Moyen-Orient Méditerranée
(CERMOM EA 4091)

JOURNÉE D'ÉTUDE
INDIVIDU, INDIVIDUATION AU MAGHREB ET AU MOYEN-ORIENT

L'objet de cette / ces journée/s¹ d'étude est de réfléchir à la notion d'individu, aux formes d'individualité et d'individuation ou de désindividuation dans les sociétés du Maghreb et du Moyen-Orient. On a souvent l'habitude de percevoir ces sociétés comme « traditionnelles » ou « holistes », et de considérer que les formes d'individualité seraient étouffées par la famille, la tribu, la religion ou l'autoritarisme. Or, si l'emprise de ces institutions ou celle du régime politique sont évidemment à prendre en compte, il est aussi nécessaire de considérer que l'individu algérien, égyptien ou iranien se construit malgré - et peut-être même à travers - ces contraintes. Autre écueil à éviter : considérer que les affirmations d'individuation seraient des phénomènes récents, émergents et fragiles, illustrant le retard de ces sociétés par rapport à un Occident où l'individu aurait triomphé depuis plusieurs siècles. Non seulement, on peut repérer des affirmations d'individualité anciennes dans le temps, mais l'on pourrait également évoquer des processus de désindividuation, signe que l'affirmation de l'individu n'est pas forcément nouvelle. Ainsi de la même manière qu' Emmanuel Lozerand et Christian Le Bart pointent les failles du Grand Récit occidental sur l'individu², et qu'ils montrent qu'une vision linéaire et téléologique, aussi séduisante soit-elle, doit être relativisée, on considère que l'individu maghrébin ou moyen-oriental ne suit pas un cheminement d'affirmation et d'émancipation tout tracé. En « Orient », comme en « Occident », des processus d'individuation singuliers se donnent à voir et les études historiques, sociologiques, anthropologiques, politiques ou littéraires contribuent à faire progresser notre connaissance sur les dynamiques et les tensions qui traversent les sociétés du Maghreb et du Moyen-Orient.

La question de l'individualité et de l'individuation pourra être explorée à partir de quatre thématiques principales lors de cette journée d'étude.

¹ A déterminer selon le succès que remportera l'appel à contributions.

² Emmanuel Lozerand, « Les a-t-on vraiment tous vus ? » et Christian Le Bart, « L'individualisation : un Grand Récit occidental ? », in Emmanuel Lozerand (dir.), *Drôles d'individus. De la singularité individuelle dans le Reste-du-monde*, Paris, Klincksiek, 2014. p. 17-58 et p. 81-92.

1- La notion de vie privée et de vie intérieure est considérée comme l'un des aspects essentiels de l'individualité. Aussi, les questions relatives aux relations amoureuses, aux choix matrimoniaux, à la sexualité offrent un champ d'exploration propice dans la mesure se croisent en son sein l'affirmation de soi, les injonctions familiales, les normes sociales de manière parfois contradictoire. Tomber amoureux, choisir un partenaire participent d'un processus d'individuation. Y renoncer en faveur d'une mise en conformité avec l'ordre social doit-il être interprété comme un échec de ce processus ? La transgression ou l'émancipation de soi sont-elles les vecteurs essentiels de l'affirmation de soi ? Peut-on identifier d'autres voies possibles ? De manière analogue, la jeunesse, confrontée à des choix d'étude, de carrière professionnelle, ou des choix de vie (rester ou émigrer) procède à des arbitrages entre désirs personnels, recommandations parentales et pression sociale.

2- Ensuite, le rapport au politique, en tant qu'engagement militant, participation à une contestation, exposition de soi au risque de la répression étatique, perpétuation de la violence pourront être interrogés au prisme de l'affirmation de soi. De nombreux travaux de sociologie politique ont montré que l'engagement politique ou l'entrée dans la violence relèvent à la fois d'une logique collective (chaleur du groupe, prise en charge des militants par des réseaux, émulation réciproque, etc.) et d'un cheminement et de choix personnels. Les récentes révolutions arabes permettent de revisiter cette tension inhérente à l'action politique et / ou violente. L'étude de l'engagement féministe présente aussi un intérêt dans la mesure où il s'inscrit dans un parcours et une expérience personnels ainsi que dans une adhésion à des valeurs parfois considérées comme subversives tant sur le plan social que politique. Par ailleurs, l'étude des formes de militantisme articulées à l'usage des réseaux sociaux est également propice à questionner les rapports entre individuation, présentation de soi et conformité au groupe de pairs.

3- La création artistique – processus par excellence à travers lequel s'expriment l'individu et son individualité constitue un autre espace de questionnement. L'écrivain, romancier ou poète, producteur de récit et de sensibilité, le peintre ou le musicien développant leur œuvre et leur style sont des figures que l'on peut explorer à différentes époques. La scène artistique contemporaine peut être aussi un bon observatoire de ces questions tant l'individuation des artistes y est nécessaire. Par leur capacité à « rendre visible » dans le champ symbolique les tensions ou les blocages de leurs sociétés, par leur présence remarquée dans les moments de contestation sociale et politique qui ont traversé cette aire à partir de 2011, par leur liberté de ton qui en a contraint plus d'un à l'exil, par l'aptitude de beaucoup d'entre eux à vivre en nomade leur rapport à une scène artistique mondialisée, circulant entre deux rives pour arriver à conjuguer le « nous » et le « je », les artistes du monde arabe sont devenus en quelques décennies des acteurs sociaux de premier plan cultivant esprit critique, différence et singularité, qui peuvent être observés comme des marqueurs d'une affirmation et d'une valorisation de l'individu et de ses capacités d'action.

4- Le domaine du religieux, à travers la foi, l'observation de rituels, l'insertion dans une communauté de croyants puise aux dimensions à la fois individuelles et collectives. L'expérience religieuse est à la fois un parcours personnel et une rencontre, le croire renvoie à l'intime et à un dogme établi par un groupe ou une institution. Si l'idéologie

républicaine en France a considéré que l'émancipation individuelle supposait de se défaire de l'institution ecclésiastique, les sociologues des religions ont montré combien l'engagement religieux pouvait coïncider avec une recherche individuelle d'épanouissement et d'authenticité. Même dans le cas d'un fondamentalisme religieux charriant des références strictes, rigides et stéréotypées, le mouvement d'affirmation de soi et de travail des individus pour se singulariser est bien à l'œuvre, illustrant un processus d'individuation³. Dans le même temps, les dérives religieuses sectaires qui recourent à la violence contre soi et / ou contre les autres rappellent que l'emprise du groupe peut se révéler décisive dans les parcours de radicalisation. Pour raisonner à partir d'un cas d'étude d'actualité, l'engagement au sein de Daesh relève-t-il d'un individualisme forcé sous-tendu par la recherche de puissance et de notoriété ou dénote-t-il au contraire la faible capacité de l'individu à s'opposer à l'emprise d'une idéologie ?

Les contributions à cette journée d'étude ne se limitent pas à l'époque contemporaine. Elles peuvent aussi évoquer des aspects de l'individu qui n'auraient pas été abordés dans ce texte.

L'objectif est d'aboutir à une publication collective.

*

Si vous souhaitez participer à cette journée d'étude, envoyez un titre et un résumé à laetitia.bucaille@inalco.fr

3 D. Hervieu-Léger, *Le Pèlerin et le converti*, Paris, Flammarion, 1998 ; F. de Singly, *Les uns avec les autres. Quand l'individualisme crée du lien*, Paris, Hachette Pluriel, 2003